

PETIT MANUEL DE RÉDACTION 2021 (14 – 17 ANS)

Voici le tout nouveau petit manuel de rédaction du RLJSO pour vous orienter dans la démarche d'écriture de votre roman, bande dessinée, recueil de poésie ou pièce de théâtre, créé à partir d'observations posées sur les œuvres présentées au salon virtuel de 2020. Parce qu'écrire, ce n'est pas sorcier, mais avoir un petit manuel, chat porte bonheur.

Attention

Ce que ce petit manuel de rédaction n'est pas :

- Un livre de recettes magiques
 - L'imagination reste toujours votre outil principal d'auteurice¹, le guide propose seulement une méthode de travail possible pour vous structurer.
- Une grille d'évaluation
 - Bien qu'il puisse certainement vous aider à répondre aux critères d'évaluations, vous ne serez pas évalués·es en fonction de votre utilisation du guide. La grille de critère est disponible sur le site du RLJSO dans la section « Informations concours et outils/critères d'évaluation ».

PRÉPARATION

Écrire un roman est le travail d'un architecte : même avec une excellente maîtrise des outils de la langue, de l'imagination et de la persévérance, il est nécessaire, avant toute chose, de prendre le temps de dessiner méticuleusement un plan pour s'assurer que le produit final ne s'effondre pas sur lui-même.

Étape 1 : trouver ses idées

Toute genèse d'œuvre artistique commence par l'étape des 3 « i » : inspirer, informer, inventer.

¹ Le présent guide utilise une écriture inclusive.

Outils : avoir papier et crayon en main

S'inspirer de sa propre vie est toujours un excellent point de départ lorsque l'on commence à écrire, puisqu'il est plus facile de créer une histoire à partir d'évènements ou de situations que l'on a déjà expérimentés. Il est aussi possible de trouver son inspiration ailleurs comme dans un évènement historique, un fait divers, une peinture ou même une autre œuvre littéraire. Toutefois, si c'est cette dernière option que vous choisissez, faites attention à apporter votre touche personnelle au récit. Les lectorices ne veulent pas relire la même histoire, elles veulent en découvrir une nouvelle version (pensez aux nombreux récits qui racontent différemment la vie de Roméo et Juliette, de Cendrillon, du petit chaperon rouge...)

Méthode de travail : Écrivez d'abord sur votre feuille toutes vos sources d'inspiration, puis, écrivez (entre parenthèses ou avec une autre couleur) ce que vous pouvez apporter de différent, d'original à celles-ci.

S'informer est une étape cruciale dans la préparation d'un livre, cela permet d'éviter de glisser des incohérences dérangeantes pour les lectorices dans son texte.

Vous avez envie d'écrire votre histoire dans un contexte géographique et historique particulier ? Vous devez faire une bonne recherche pour connaître les caractéristiques du lieu, de l'époque et de la culture choisies.

- ➔ Super ! les contraintes sont ma principale source de motivation en écriture : bonne recherche ! 😊
- ➔ Ark ! La recherche m'ennuie, elle m'enlève le plaisir d'écrire : rien ne vous empêche de tout inventer. Assurez-vous seulement de créer un univers qui vous est propre que les lectorices ne confondront pas avec le nôtre. 😊

Vous avez envie d'écrire un genre particulier (suspense, horreur, policier, fantastique, fantasy...) ? Informez-vous sur les codes propres à ce genre puisque vos lecteurices aguerris s'attendent à les retrouver dans votre texte.

→ Exemple de code pour un roman policier : la présence d'une enquête, d'indices à trouver, de fausses pistes...

Méthode de travail : Écrivez sur une feuille toutes informations pertinentes que vous êtes susceptibles de réutiliser dans votre livre.

Inventer des personnages auxquels les lecteurices peuvent s'attacher. Qui sont-ils, que font-ils, d'où viennent-ils, où vont-ils, à quoi ressemblent-ils, qu'est-ce qui les rend intéressants pour votre histoire ?

Méthode de travail : Faites-vous des fiches de personnages qui regroupent l'ensemble de leurs caractéristiques. Vous pourrez toujours vous y rapporter en cas d'oubli et éviterez les contradictions.

Étape 2 : choisir ses idées

Il ne faut pas négliger le processus de sélection de l'objet d'écriture, puisque même si toutes les idées sont bonnes, elles ne s'agencent pas nécessairement harmonieusement toutes ensemble. De plus, si vous n'avez pas suffisamment d'idées, vous aurez de la difficulté à faire progresser votre récit, ou au contraire, si vous avez trop d'idées, vous ne les développerez pas assez.

Il faut donc faire des choix pertinents :

- La·e·s protagoniste·s
- Les adjuvants
- Les opposants
- Voix narratrice (personnage/témoin/omnisciente)

- Le thème
- L'objectif de la quête
- La fin
- Les lieux
- L'époque

Méthode de travail : surligner les idées que vous allez agencer ensemble parmi celles que vous avez trouvées à l'aide de la méthode des 3 « i ». Ajouter sur une feuille les autres idées qui germent dans votre esprit.

Étape 3 : Organiser ses idées

Structurer votre récit avant de commencer à écrire vous permettra de produire un texte cohérent dans lequel vos idées seront exploitées au maximum.

Méthode de travail : sur une feuille, écrivez les principaux événements qui se produiront dans votre histoire sous forme de schéma. Tracez des flèches qui indiquent l'ordre des actions. Écrivez sur les flèches ce qui motive/explique pourquoi ces deux péripéties se suivent, pourquoi dans la logique de votre histoire, c'est cet événement plutôt qu'un autre qui survient. Cela vous permettra de vous assurer que les événements se déroulent de manière causale dans votre histoire. Souvenez-vous, même si ce n'est pas toujours évident, il n'y a pas de place au hasard dans un livre, tout est un choix de l'auteurice.

Astuces de pros

- ✓ Ce qui fait la puissance émotionnelle d'un récit, ce n'est pas le nombre d'événements tragiques qui surviennent, mais bien le cheminement psychologique du personnage qui se développe et apprend tranquillement à se relever.
- ✓ Les actions ne sont pas toujours physiques, parfois elles se passent entièrement dans la tête du personnage qui vit des changements internes.
- ✓ Le dilemme est un excellent vecteur d'émotions. Il est d'autant plus fort lorsqu'il crée de la tension entre ce que le· a protagoniste désire (objectif conscient) et ce dont ille a besoin (objectif inconscient).

Voilà, vous êtes prêt·e·s à commencer à rédiger votre livre.

PRENEZ NOTE !

Le plan de votre histoire n'est pas coulé dans le béton, rien ne vous empêche d'y apporter des modifications en cours de route si vous avez de nouvelles idées. Néanmoins, il vous est fortement conseillé de venir modifier votre plan avant d'intégrer les nouvelles idées pour vous assurer que votre récit demeure cohérent.

RÉDACTION

L'étape de l'écriture est celle où vous avez la liberté de découvrir et développer un style qui vous est propre en utilisant le matériau de la langue pour faire jaillir le Beau sur les pages. Pour vous aider à avoir une plume fluide qui plaira à vos lectorices, voici une liste de conseils à considérer.

- **Présentez vos personnages** : il est préférable d'éviter les longs paragraphes descriptifs au début de l'histoire puisque ceux-ci sont souvent trop lourds et ardu pour les lectorices. Optez plutôt pour des descriptions d'actions qui induisent les caractéristiques des personnages. Exemple :

- Jeanne est en colère.
- ✓ Jeanne serre les poings.
- Jeanne est une fille expressive
- ✓ Jeanne sautille en agitant ses bras à l'annonce de la bonne nouvelle.

Ne négligez pas non plus le passé du personnage, en présenter des bribes est souvent une bonne méthode pour aider les lectorices à apprendre à le connaître.

- **Préparez les péripéties** : les actions de tous les personnages doivent être motivées par un besoin intrinsèque, un trait de caractère ou un événement, les idées ne doivent pas sortir du néant. C'est le moment de réutiliser ce que vous avez écrit sur les flèches dans votre plan.

- **Rythme** : les descriptions ralentissent le rythme de l'histoire et les résumés d'actions l'accélèrent. Amusez-vous à moduler le rythme pour qu'il ressemble plus à une montagne russe qu'à une ligne bien droite.
- **Nommez moins, montrer plus** : une action est plus éloquente qu'une caractéristique écrite.
- **Obstacles** : ils n'ont pas besoin d'être spectaculaires, seulement de représenter un réel défi pour le· a protagoniste. À cet égard, traverser une rue peut devenir aussi difficile que de monter l'Everest.
- **Intrigue** : Il ne faut pas tout dévoiler trop tôt aux lecteurices. Mieux vaut garder un peu d'informations pour plus tard pour les faire attendre et laisser place à leur capacité d'anticiper.
- **Vraisemblance** : un récit doit être vraisemblable (à ne pas confondre avec réaliste). Qu'un personnage découvre qu'il a des pouvoirs magiques, ce n'est pas réaliste. Mais si cela se passe dans un univers de sorciers, les lecteurices n'y verront aucun inconvénient puisque c'est vraisemblable. Toutefois, qu'un personnage développe des pouvoirs magiques à la fin d'un livre pour vaincre son ennemi alors qu'il n'y a eu aucune présence de magie durant tout le récit, ça, ce n'est pas possible.
- **Complétez vos idées** : une fois mise sur la page, votre idée doit être développée jusqu'au bout. Il vous est fortement conseillé de ne pas la remplacer par une autre en cours de route, le cas échéant, votre histoire ressemblera à une courtepoinette trouée et rapiécée.
- **Endossez vos choix à 100 %** : si vous avez choisi de mettre en scène un personnage sourd, il serait regrettable que ce dernier se retourne si quelqu'un crie son nom. Dans un même ordre d'idée, si votre protagoniste

est aveugle, il serait préférable de décrire les actions à l'aide de sons, de goûts et de textures plutôt que d'utiliser des images et des couleurs.

- **Fin en coup de théâtre** : prenez garde à votre choix de chute. Une bonne chute est une fin surprenante qui devient logique et prévisible avec une relecture du texte alors que des indices banals à première vue deviennent capitaux pour anticiper la fin. Si votre chute sort tout droit du néant, on vous accusera d'avoir fait un *deus ex machina* (acte de Dieu). Et aucun·e lecteurice n'aime que l'auteurice abuse de son pouvoir divin.

Astuce de pro

- ✓ Lier les réflexions des personnages à ce qui les entoure : les pensées sortent rarement du néant, elles se manifestent la plupart du temps à l'ouïe ou à la vue de quelque chose.
- ✓ Mettre en relief les nuances : un être humain n'est pas vraiment 100 % méchant ou 100 % gentil, les personnages de vos histoires ne sont pas obligés de l'être non plus.
- ✓ Développer des conflits internes : mettre le·a protagoniste devant des choix déchirants qui opposent sa tête et son cœur.

RÉVISION

Relire votre récit une fois que vous avez terminé de l'écrire vous permet de corriger les éventuelles coquilles, repérer les incohérences et retravailler la matière textuelle de votre livre. Voici quelques points auxquels il est primordial de porter attention :

- **Répétitions** : bien utilisées, elles créent un effet d'accumulation intéressant qui a du style. Utilisées maladroitement, elles ralentissent le rythme de

l'histoire et désintéressent les lectorices. Une répétition éloquente est payante, une répétition involontaire coûte cher.

- **Vocabulaire** : choisir méticuleusement les mots que vous employez vous permettra de contrôler l'effet que vous aurez chez vos lectorices. Néanmoins, prenez garde :

- Aux nuances de sens : malgré l'abondance de synonymes, il n'y a aucun mot qui veut dire exactement la même chose. Assurez-vous que les termes que vous écrivez signifient vraiment ce que vous voulez exprimer.

- À la surutilisation : même s'il s'agit d'un mot recherché, une répétition demeure une répétition, mieux vaut opter pour la variété.

- **Concordance des temps de verbes** : Assurez-vous de n'utiliser qu'un seul temps de verbe principal dans votre narration. À cet égard, lorsque l'on commence à écrire, mieux vaut le faire au présent.

- **Dialogue** : un bon dialogue littéraire n'est pas la retranscription d'une discussion qui pourrait se produire dans la réalité. Il est préférable d'éviter les formalités (« salut ! Comment ça va ? ») et d'aller droit au but. Si un dialogue ne sert pas à faire avancer l'histoire ou n'apprend rien sur les personnages aux lectorices, mieux vaut le retirer du texte.

Un personnage ne doit jamais dire à un autre personnage ce que cet autre personnage sait déjà, sinon le dialogue sonnera faux. (Exemple : Clara dit à son frère : « C'est notre mère, Madeleine, une policière, qui est venue me chercher à l'école. » En effet, le frère de Clara sait nécessairement que sa propre mère s'appelle Madeleine et qu'elle est policière)

- **Redites** : Évitez de transmettre à vos lectorices deux fois la même information. Dans un même ordre d'idée, il est totalement inutile de donner une information dans la narration pour la redire dans un dialogue, choisissez une seule des deux méthodes.

- **Épurez** : pour qu'un récit soit plaisant à lire, tout est une question d'équilibre. Si vous sentez que votre histoire piétine, coupez le superflu, vos lecteurices vous en seront reconnaissant·e s.

BONUS

Pour ceux qui n'en sont pas à leur première expérience d'écriture et qui en demandent plus, voici quelques conseils supplémentaires :

- ✓ Les lecteurices sont friand·e s de **vulnérabilité**. N'hésitez pas à leur donner accès à l'intériorité de vos personnages. Ne dressez pas un mur d'invincibilité autour de votre protagoniste.
- ✓ Faites confiance à vos lecteurices, illes sont intelligent·e s, vous pouvez laisser de la place à leur capacité de déduction. Il est inutile de toujours leur expliquer de long en large tout ce qui se passe.
- ✓ Si vous avez choisi d'écrire une série, n'hésitez pas à faire de petits rappels des tomes précédents de temps à autre pour permettre aux lecteurices qui ne les auraient pas lus de comprendre quand même votre histoire.
- ✓ S'adresser directement aux lecteurices exige une connaissance et une maîtrise des codes de la narratologie très particulière. Si en fonction de votre propos, ce n'est pas absolument nécessaire, c'est une technique à prohiber.
- ✓ Lorsque vous changez d'espace-temps en cours de chapitre, utilisez une marque typographique (exemple : ***) pour indiquer clairement le changement aux lecteurices.

VARIA

En plus des conseils précédents, voici quelques précisions supplémentaires pour les bandes dessinées, recueil de poésie et pièce de théâtre.

BANDE DESSINÉE

- Assurez-vous que les images complètent le texte et inversement. N'oubliez pas, parfois, une image vaut 1000 mots.
- N'hésitez pas à varier la valeur de plan de vos images. Pour attirer l'attention de vos lectrices sur un élément précis d'une image, vous pouvez dessiner cet élément en gros plan dans la case suivante.
- Travaillez vos dialogues pour donner à « voir » les différentes personnalités de vos personnages par le choix des mots qu'ils font lorsqu'ils parlent.

POÈMES

- Une fois que vous avez choisi le thème de votre recueil, écrivez son champ lexical, cela pourra vous servir de sources d'inspirations pour vos différents poèmes.
- Amusez-vous à essayer différents styles de poèmes.
- Créez des images uniques en jouant avec les mots.

PIÈCE DE THÉÂTRE

- Si vous en êtes à votre première pièce de théâtre, il vous est recommandé d'observer la convention classique des trois unités (un temps, un lieu, une action)
- Dessinez le décor et la scène avant de vous lancer dans la rédaction peut être une bonne technique pour inspirer votre texte.

Olivier Hamel

Auteur de

Les trésors de Galéade, RLJSO, 2017 (3^e prix)

Nymphe malgré moi, RLJSO, 2018 (1^{er} prix)

Étudiant au Baccalauréat en étude littéraire

Université du Québec à Montréal

Titulaire d'un certificat en scénarisation cinématographique

